

# LA POÉSIE DU XIX<sup>e</sup> AU XXI<sup>e</sup>

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livres 1 à 4 - Parcours : Les Mémoires d'une âme

## Comprendre le projet des *Contemplations*

### La table des matières

Table		LIVRE DEUXIÈME L'ÂME EN FLEUR	
LES CONTEMPLATIONS		I.	Premier mai ..... 115
Présentation, par Ludmila Charles-Wurtz .....	5	II.	<i>Mes vers fuiraient, doux et frères</i> ..... 117
Note sur l'établissement du texte .....	22	III.	Le rouet d'Omphale ..... 118
Préface .....	25	IV.	Chanson ..... 120
<i>Un jour je vis, debout au bord des flots mouvants</i> .....	31	V.	Hier au soir ..... 121
AUTREFOIS (1830-1843)		VI.	Lettre ..... 122
LIVRE PREMIER AURORE		VII.	<i>Nous allions au verger</i> ..... 124
I.	À ma fille ..... 35	VIII.	<i>Tu peux, comme il te plaît</i> ..... 125
II.	<i>Le poète s'en va</i> ..... 37	IX.	En écoutant les oiseaux ..... 127
III.	Mes deux filles ..... 38	X.	<i>Mon bras pressait ta taille frère</i> ..... 129
IV.	<i>Le firmament est plein de la vaste clarté</i> ..... 39	XI.	<i>Les femmes sont sur la terre</i> ..... 130
V.	À André Chénier ..... 41	XII.	Églogue ..... 132
VI.	La vie aux champs ..... 43	XIII.	<i>Viens ! – une flûte invisible</i> ..... 134
VII.	Réponse à un acte d'accusation ..... 47	XIV.	Billet du matin ..... 135
VIII.	Suite ..... 59	XV.	Paroles dans l'ombre ..... 137
IX.	<i>Le poème éploré se lamente</i> ..... 64	XVI.	<i>L'hirondelle au printemps</i> ..... 138
X.	À Madame D. G. de G. .... 66	XVII.	Sous les arbres ..... 139
XI.	Lise ..... 68	XVIII.	<i>Je sais bien qu'il est d'usage</i> ..... 141
XII.	Vere novo ..... 70	XIX.	N'envions rien ..... 144
XIII.	À propos d'Horace ..... 71	XX.	Il fait froid ..... 146
XIV.	À Granville, en 1836 ..... 79	XXI.	<i>Il lui disait : « Vois-tu, si tous deux nous pouvions... »</i> ..... 148
XV.	La coccinelle ..... 83	XXII.	<i>Aimons toujours ! aimons encore !</i> ..... 149
XVI.	Yers 1820 ..... 84	XXIII.	Après l'hiver ..... 152
XVII.	À M. Froment Meurice ..... 85	XXIV.	<i>Que le sort, quel qu'il soit</i> ..... 155
XVIII.	Les oiseaux ..... 87	XXV.	<i>Je respire où tu palpites</i> ..... 156
XIX.	Vieille chanson du jeune temps ..... 89	XXVI.	Crépuscule ..... 159
XX.	À un poète aveugle ..... 91	XXVII.	La nichée sous le portail ..... 161
XXI.	<i>Elle était déchaussée</i> ..... 92	XXVIII.	Un soir que je regardais le ciel ..... 163
XXII.	La fête chez Thérèse ..... 93	LIVRE TROISIÈME LES LÜTTES ET LES RÊVES	
XXIII.	L'enfance ..... 97	I.	Écrit sur un exemplaire de la Divina Commedia ..... 169
XXIV.	<i>Heureux l'homme, occupé de l'éternel destin</i> .. 98	II.	Melancholia ..... 170
XXV.	Unité ..... 99	III.	Saturne ..... 182
XXVI.	Quelques mots à un autre ..... 100	IV.	Écrit au bas d'un crucifix ..... 187
XXVII.	<i>Oui, je suis le rêveur</i> ..... 106	V.	Quia pulvis es ..... 188
XXVIII.	<i>Il faut que le poète</i> ..... 108	VI.	La source ..... 189
XXIX.	Halte en marchant ..... 109	VII.	La statue ..... 190
		VIII.	<i>Je lisais. Que lisais-je ?</i> ..... 192
IX.	<i>Jeune fille, la grâce emplit tes dix-sept ans</i> .... 195	LIVRE CINQUIÈME EN MARCHÉ	
X.	Amour ..... 196	I.	À Aug. V. .... 311
XI.	? ..... 198	II.	Au fils d'un poète ..... 313
XII.	Explication ..... 199	III.	Écrit en 1846 ..... 315
XIII.	La chouette ..... 201	IV.	Écrit en 1855 ..... 332
XIV.	À la mère de l'enfant mort ..... 205	V.	<i>La source tombait du rocher</i> ..... 334
XV.	Épithaphe ..... 207	VI.	À Mademoiselle Louise B. .... 335
XVI.	Le maître d'études ..... 208	VII.	À vous qui êtes là ..... 339
XVII.	Chose vue un jour de printemps ..... 212	VIII.	<i>Pour l'erreur, éclairer, c'est apostasier</i> ..... 342
XVIII.	Intérieur ..... 215	IX.	À Jules J. .... 343
XIX.	Baraques de la foire ..... 216	X.	Le mendiant ..... 346
XX.	Insomnie ..... 218	XI.	Aux Feuillantines ..... 347
XXI.	Écrit sur la plinthe d'un bas-relief antique ..... 221	XII.	Ponto ..... 349
XXII.	<i>La clarté du dehors ne distraît pas mon âme</i> .. 223	XIII.	Dolorosæ ..... 351
XXIII.	Le revenant ..... 225	XIV.	Paroles sur la dune ..... 353
XXIV.	Aux arbres ..... 229	XV.	Claire P. .... 356
XXV.	<i>L'enfant, voyant l'aïeule à filer occupée</i> ..... 231	XVI.	À Alexandre D. .... 359
XXVI.	Joies du soir ..... 232	XVII.	Lueur au couchant ..... 361
XXVII.	<i>J'aime l'araignée et j'aime l'ortie</i> ..... 234	XVIII.	Mugitusque boum ..... 364
XXVIII.	Le poète ..... 236	XIX.	Apparition ..... 366
XXIX.	La nature ..... 238	XX.	Au poète qui m'envoie une plume d'aigle ..... 367
XXX.	Magnitudo parvi ..... 240	XXI.	Cérigo ..... 368
		XXII.	À Paul M., auteur du drame <i>PARIS</i> ..... 371
AUJOURD'HUI (1843-1855)		XXIII.	<i>Je payai le pêcheur qui passa son chemin</i> ..... 373
LIVRE QUATRIÈME PAUCA ME/E		XXIV.	Pasteurs et troupeaux. À Madame Louise C. ... 374
I.	<i>Pure Innocence ! Vertu sainte !</i> ..... 271	XXV.	<i>J'ai cueilli cette fleur pour toi</i> ..... 376
II.	15 février 1843 ..... 273	XXVI.	<i>Ô strophe du poète</i> ..... 378
III.	Trois ans après ..... 275	XXVII.	Les malheureux. À mes enfants ..... 380
IV.	<i>Oh ! je fus comme fou dans le premier moment</i> ..... 280	LIVRE SIXIÈME AU BORD DE L'INFINI	
V.	<i>Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin</i> .... 281	I.	Le pont ..... 395
VI.	<i>Quand nous habitons tous ensemble</i> ..... 282	II.	Ibo ..... 396
VII.	<i>Elle était pâle, et pourtant rose</i> ..... 284	III.	<i>Un spectre m'attendait</i> ..... 402
VIII.	<i>À qui donc sommes-nous ?</i> ..... 286	IV.	<i>Écoutez. Je suis Jean</i> ..... 404
IX.	<i>Ô souvenirs ! printemps ! aurore !</i> ..... 287	V.	Croire, mais pas en nous ..... 405
X.	<i>Pendant que le marin</i> ..... 289	VI.	Pleurs dans la nuit ..... 408
XI.	<i>On vit, on parle, on a le ciel et les nuages</i> ..... 290	VII.	<i>Un jour, le morne esprit</i> ..... 433
XII.	À quoi songeaient les deux cavaliers dans la forêt ..... 291	VIII.	Claire ..... 434
XIII.	Veni, vidi, vixi ..... 293	IX.	À la fenêtre, pendant la nuit ..... 440
XIV.	<i>Demain, dès l'aube</i> ..... 295	X.	Éclaircie ..... 445
XV.	À Villequier ..... 296		
XVI.	Mors ..... 302		
XVII.	Charles Vacquerie ..... 303		

XI.	<i>Oh ! par nos vils plaisirs</i> .....	447
XII.	Aux anges qui nous voient .....	448
XIII.	Cadaver .....	449
XIV.	<i>Ô gouffre ! l'âme plonge</i> .....	451
XV.	À celle qui est voilée .....	452
XVI.	Horror .....	457
XVII.	Dolor .....	463
XVIII.	<i>Hélas ! tout est sépulcre</i> .....	468
XIX.	Voyage de nuit .....	469
XX.	Relligio .....	471
XXI.	Spes.....	473
XXII.	Ce que c'est que la mort.....	475
XXIII.	Les Mages.....	477
XXIV.	En frappant à une porte.....	504
XXV.	Nomen, numen, lumen .....	506
XXVI.	Ce que dit la bouche d'ombre .....	507
	À celle qui est restée en France.....	535

## PRÉFACE

Si un auteur pouvait avoir quelque droit d'influer sur la disposition d'esprit des lecteurs qui ouvrent son livre, l'auteur des *Contemplations* se bornerait à dire ceci : Ce livre doit être lu comme on lirait le livre d'un mort.

Vingt-cinq années sont dans ces deux volumes. *Grande mortalis ævi spatium*.<sup>1</sup> L'auteur a laissé, pour ainsi dire, ce livre se faire en lui. La vie, en filtrant goutte à goutte à travers les événements et les souffrances, l'a déposé dans son cœur. Ceux

qui s'y pencheront retrouveront leur propre image dans cette eau profonde et triste, qui s'est lentement amassée là, au fond d'une âme.

Qu'est-ce que les *Contemplations* ? C'est ce qu'on pourrait appeler, si le mot n'avait quelque prétention, *les Mémoires d'une âme*.

Ce sont, en effet, toutes les impressions, tous les souvenirs, toutes les réalités, tous les fantômes vagues, riants ou funèbres, que peut contenir une conscience, revenus et rappelés, rayon à rayon, soupir à soupir, et mêlés dans la même nuée sombre. C'est l'existence humaine sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil ; c'est un esprit qui marche de lueur en lueur en laissant derrière lui la jeunesse, l'amour, l'illusion, le combat, le désespoir, et qui s'arrête éperdu « au bord de l'infini ». Cela commence par un sourire, continue par un sanglot, et finit par un bruit du clairon de l'abîme.

Une destinée est écrite là jour à jour.

Est-ce donc la vie d'un homme ? Oui, et la vie des autres hommes aussi. Nul de nous n'a l'honneur d'avoir une vie qui soit à lui. Ma vie est la vôtre, votre vie est la mienne, vous vivez ce que je vis ; la destinée est une.

Prenez donc ce miroir, et regardez-vous-y. On se plaint quelquefois des écrivains qui disent moi. Parlez-nous de nous, leur crie-t-on. Hélas ! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! insensé, qui crois que je ne suis pas toi !

Ce livre contient, nous le répétons, autant l'individualité du lecteur que celle de l'auteur. *Homo sum*. Traverser le tumulte, la rumeur, le rêve, la lutte, le plaisir, le travail, la douleur, le silence ; se reposer dans le sacrifice, et, là, contempler Dieu ; commencer à Foule et finir à Solitude, n'est-ce pas, les proportions individuelles réservées, l'histoire de tous ?

On ne s'étonnera donc pas de voir, nuance à nuance, ces deux volumes s'assombrir pour arriver, cependant, à l'azur d'une vie meilleure. La joie, cette fleur rapide de la jeunesse, s'effeuille page à page dans le tome premier, qui est l'espérance, et disparaît dans le tome second, qui est le deuil. Quel deuil ? Le vrai, l'unique : la mort ; la perte des êtres chers.

Nous venons de le dire, c'est une âme qui se raconte dans ces deux volumes : *Autrefois, Aujourd'hui*. Un abîme les sépare, le tombeau.

V. H.

Guernesey, mars 1856.

## À CELLE QUI EST RESTÉE EN FRANCE

I

Mets-toi sur ton séant, lève tes yeux, dérange  
Ce drap glacé qui fait des plis sur ton front d'ange,  
Ouvre tes mains, et prends ce livre : il est à toi.

(...)

Pâle, ivre d'ignorance, ébloui de ténèbres,  
Voyant dans l'infini s'écrire des algèbres,  
Le contemplateur, triste et meurtri, mais serein,  
Mesure le problème aux murailles d'airain,

Cherche à distinguer l'aube à travers les prodiges,  
Se penche, frémissant, au puits des grands vertiges,  
Suit de l'œil des blancheurs qui passent, alcyons,  
Et regarde, pensif, s'étoiler de rayons,  
De clartés, de lueurs, vaguement enflammées,  
Le gouffre monstrueux plein d'énormes fumées.

Guernesey, 2 novembre 1855, jour des morts.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, livre VI, dernier poème.

<sup>1</sup> « Grand espace de temps dans la vie d'un mortel » (Tacite, *Vie d'Agricola*, III)

## QUESTIONS

1. Observez la « table des matières » du recueil : par quels éléments est-il structuré ? Qu'en déduisez-vous pour comprendre le projet de l'auteur ?
2. Lisez la préface et tentez d'associer chacun des quatre livres à une étape des vingt-cinq années qu'évoque Victor Hugo.
3. Comment la préface présente-t-elle le projet des *Contemplations* ?

